

# Le naufrage du *Saint-Paul*

085\_01\_2010\_0471  
JPB-EA-07873  
106413\*\*



Approchez, âmes sensibles  
Ici venez écouter  
Les malheurs les plus terribles  
Que l'on puisse vous raconter.  
En lisant ces tristes pages,  
Prions la Vierge et les Saints  
Qu'en leurs pénibles voyages  
Ils protègent nos marins.

Un trois-mâts du port de Nantes,  
le *Saint-Paul* était son nom  
Quittait des plages charmantes  
Avec bonne cargaison.  
A Calcutta pour Marseille  
Il avait été chargé.  
Fort joyeux il appareille  
Mais bientôt tout est changé.

C'est pendant une nuit sombre  
Il est onze heures du soir  
On entend des cris dans l'ombre  
Las, c'est l'homme du bossoir  
Le vent, l'orage en démente  
Font rage autour du trois-mâts.  
A bord la vague s'élançe  
Comme à l'assaut les soldats.

Grand-mât et mât de misaine,  
Gouvernail, tout est rompu.  
Malade, le capitaine  
En chaloupe est descendu.  
Le beau navire en détresse  
Est jeté sur les brisants.  
Dans les barques on se presse  
Matelots et lieutenants.

Le petit canot chavire  
Cinq hommes trouvent la mort  
Notre capitaine expire  
Dieu, quel lamentable sort.

Hier en tout pour dix hommes  
Un seul kilo de biscuits  
Infortunés que nous sommes,  
Hélas plus rien aujourd'hui

En un conseil on s'assemble  
Matelots et passagers.  
L'un dit « périssons ensemble »  
L'autre « bravons les dangers »  
C'est une affreuse bataille  
Qu'il faut livrer à la faim.  
On tire à la courte-paille  
Qui sera mangé demain.

Le sort funeste désigne  
Girardin, maître d'hôtel,  
Passager qui se résigne  
A ce trépas si cruel.  
Pauvre victime, il succombe  
Sous la hache vers le soir  
Comme le doux agneau qui tombe  
Dans le sanglant abattoir.

Durant les jours qui suivirent  
De la chair du malheureux  
Les naufragés se nourrissent.  
Des pleurs inondaient leurs yeux.  
Le terme de leur misère  
Enfin arriva trop tard.  
Ils aperçurent la terre  
Non loin de Madagascar.

Puissante Vierge Marie  
Sainte mère du Seigneur  
Contre la vague en furie  
Gardez les navigateurs.  
Par vous, protégés sans cesse  
Pendant les nuits et les jours,  
Sauvez-les de la détresse  
O Reine du Bon Secours